



Sortie de découverte du patrimoine

SALON DE PROVENCE

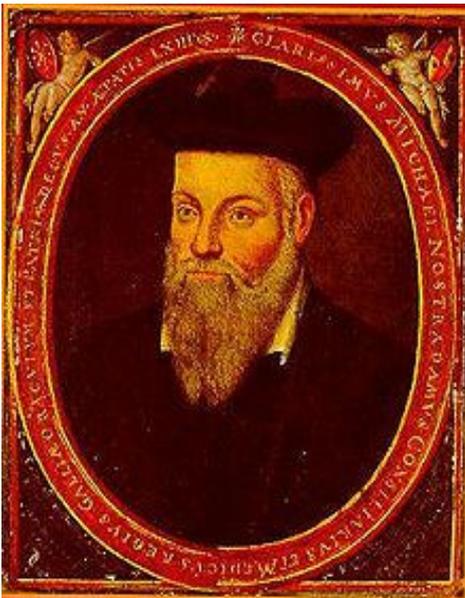
du samedi 07 décembre 2013

Compte-rendu de Hubert François, mise en page et illustration de Michel Régniès

Société Hyéroise d'Histoire et d' Archéologie

Une sortie encore très appréciée par les quarante-huit participants, et qui ne souffrit pas, sauf en tout début de visite du Mistral et du froid annoncés.

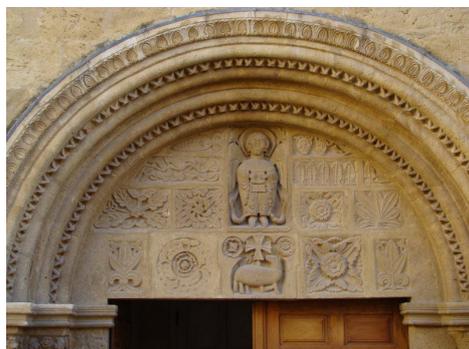
Notre guide, Anne, en nous accueillant nous révéla qu'elle était une ancienne élève du lycée Jean Aicard.



Elle nous présenta rapidement les deux grands hommes de Salon, Nostradamus et l'ingénieur Adam de Craponne, qui à l'époque de Henri III, apporta l'eau à la ville.



Dans une première partie pédestre, le groupe gagna l'entrée du château de l'Empéri, ancienne résidence des archevêques d'Arles et qui domine la plaine de La Crau, puis poursuivit son chemin vers l'église Saint-Michel, d'origine romane mais bien remaniée depuis.



Eglise Saint Michel
vues extérieures



Eglise Saint Michel
vues intérieures



Après avoir traversé la place de la Révolution sur laquelle dit-on: "l'église tourne le dos au buste de la République",



découverte de la tour du Bourg-Neuf, un des derniers vestiges des remparts mais rappelant le palais d'Avignon,



et de l'église Saint-Laurent. Celle-ci, construite à partir de 1344, abrite le tombeau de Nostradamus. Le célèbre astrologue après avoir fait imprimer à Salon ses "Centuries" y décédera en 1566.





Fontaine moussue



Autre fontaine

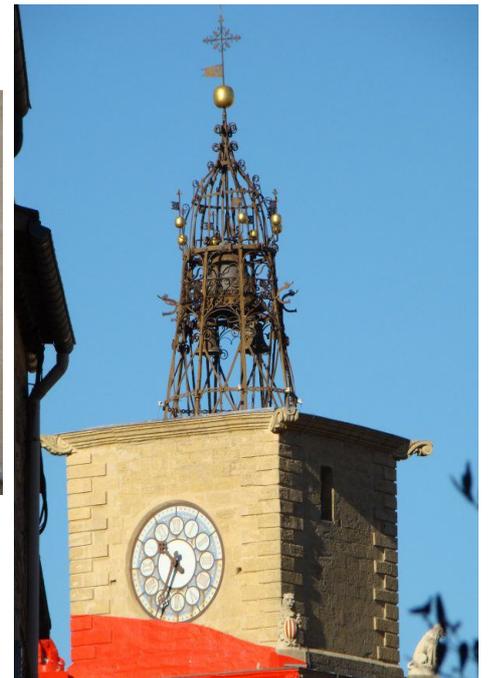
La suite de la découverte du centre justifia les arrêts devant la curieuse "fontaine moussue", édiflée en 1775, devant l'entrée de l'hôtel de ville construit en 1655, sur le rempart qui sera ouvert à cet endroit



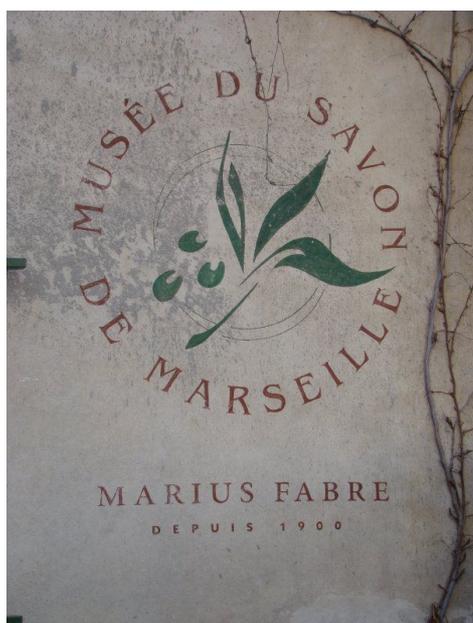
et également devant la tour de l'horloge, où l'on



constate que le mot "la loi" remplace les fleurs de lys du blason mais... sous la couronne.



Le car fut ensuite repris pour nous conduire à la savonnerie Marius Fabre, avec la visite d'un petit musée consacré à une activité économique lancée à la fin du 19ème siècle à Salon, dans le sillage de la puissante industrie marseillaise.



Tampons en bois



Outillages



Cuve de cuisson

Sur le trajet, notre guide nous fit remarquer les belles demeures classées du boulevard de la République.

Le repas de midi eut la particularité d'être servi dans un restaurant occupant le château de Richebois où le bailli de Suffren, né à Saint-Cannat, passa toute son enfance. On nous y sert un repas de qualité, digne de ce cadre historique!

En début d'après-midi, retour au château de l'Empéri, la plus ancienne forteresse de Provence, caserne au 19ème siècle, mais qui abrite aujourd'hui, un musée d'histoire militaire de vingt-quatre salles.



Maquette



Lors d'un arrêt dans la cour Jean Brunon, Anne rappela l'historique du monument et en particulier, les conséquences du tremblement de terre de 1909 qui vit la disparition de deux tours.



Cour Renaissance



Canon



Vue sur Salon depuis les terrasses du Château de L'Empéri

La visite limitée dans le temps par notre déplacement, en raison de la grande richesse des collections, pourrait selon l'intérêt de chacun, s'étendre sur une demi-journée, voire une journée entière.



Des soldats de Louis XV aux poilus de la guerre 1914- 1918, on découvre des uniformes, des coiffures, des armes, des documents écrits comme nominations ou ordres de mission, des drapeaux, des tableaux comme "l'empereur Napoléon Ier en grand costume de sacre" de Girodet et même le lit de l'exil à Sainte-Hélène.



Détail des armes de la ville au-dessus de la porte de l'Hôtel de Ville

La direction du musée bien consciente de la relative difficulté de la visite, compte tenu de la quantité d'objets exposés, distribue un fascicule " les vingt objets à ne pas manquer".

Certains sociétaires ont exprimé leur désir de revenir "en solo", compléter leur découverte du musée.

Au retour en prime, ont été offertes les magnifiques illuminations de fin d'année de la ville de Toulon.